



Syria
Archéologie, art et histoire

92 | 2015
Dossier : Bains de Jordanie, actualité des études
thermales

Daniel SCHWEMER, *Rituale und Beschwörungen gegen
Schadenzauber (Keilschrifttexte aus Assur literarischen
Inhalts 2, WVD OG 117)*

Francis Joannès



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/3808>
DOI : 10.4000/syria.3808
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015
Pagination : 453-454
ISBN : 9782351597149
ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Francis Joannès, « Daniel SCHWEMER, *Rituale und Beschwörungen gegen Schadenzauber (Keilschrifttexte aus Assur literarischen Inhalts 2, WVD OG 117)* », *Syria* [En ligne], 92 | 2015, mis en ligne le 16 février 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/3808> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.3808>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

Daniel SCHWEMER, *Rituale und Beschwörungen gegen Schadenzauber (Keilschrifttexte aus Assur literarischen Inhalts 2, WVDOG 117)*

Francis Joannès

RÉFÉRENCE

Daniel SCHWEMER, *Rituale und Beschwörungen gegen Schadenzauber (Keilschrifttexte aus Assur literarischen Inhalts 2, WVDOG 117)*, Harrassowitz, Wiesbaden, 2007, 199 p., ISBN 978-3-447-05592-5.

- 1 Le recueil publié ici présente 66 autographes de textes cunéiformes en rapport avec la magie noire, qualifiée communément en langue akkadienne de « sortilège » ou d'« œuvre de sorcellerie » (*kišpu*) et qui ont été identifiés dans la collection des textes cunéiformes découverts lors des fouilles d'Aššur, au début du xx^e s. Cet ouvrage est le second tome de la série des textes cunéiformes « littéraires » (au sens large) d'Aššur (*Keilschrifttexte aus Assur literarischen Inhalts*), dont la publication est en cours sous la direction de S. Maul, à Heidelberg.
- 2 Une introduction détaillée (p. 1-8) présente ce que l'on appelle « magie noire » dans le contexte mésopotamien, puis les thérapies à l'œuvre contre les ensorcellements, les types de textes composant le corpus des conjurations contre la magie noire et les particularités du groupe des textes d'Aššur par rapport aux recueils provenant d'autres sites assyriens. Comme dans le reste de la littérature exorcistique, on distingue, entre le « faire » et le « dire » et, parmi les textes reconstitués, ceux qui détaillent les recettes pratiques (*bulṭu*) et ceux qui fournissent l'ensemble des rituels conjuratoires (*nēpešu*) destinés à combattre la sorcellerie, sachant que les deux méthodes sont régulièrement associées. Parmi les manipulations, on relève le recours fréquent à des figurines,

substitués du sorcier ou de la sorcière qui sont traités comme des adversaires judiciaires contre lesquels on demande l'aide des dieux.

- 3 L'introduction est suivie d'un catalogue détaillé (p. 9-19) puis les textes font l'objet d'une édition en transcription et traduction (p. 21-126), abondamment annotée et mise en rapport avec les séries canoniques auxquelles le document se rapporte. Les principales séries de textes de conjuration sont ici représentées et les textes sont regroupés par un intitulé significatif, à commencer par la série *Maqlu*, illustrée par sept extraits de plusieurs de ses tablettes (I à V et VII). Viennent ensuite des textes de rituels conjuratoires comportant la rubrique sumérienne *uš₁₁-búr-ru-da*, « (rituel) pour neutraliser les sorcelleries », (nos 8-20), des rituels de conjuration effectués devant le dieu Šamaš ou d'autres divinités pour protéger les personnes ensorcelés (n° 21-41), des rituels de conjuration caractérisés par la formule *ana pišerti kišpi*, « pour délivrer d'un ensorcellement » ou *šumma amēlu kašip*, « si un homme est ensorcelé » (nos 2-47). Les nos 48 et 49 énumèrent des ingrédients et des préparations magiques. Les nos 50 à 66 sont, enfin, des fragments dont le rattachement à une série précise n'est pas possible. La majorité de ces textes sont d'époque néo-assyrienne (première moitié du I^{er} millénaire), quelques-uns (nos 22, 35, 42 [?], 45, 47, 48 [?], 50-52) sont mentionnés comme médio-assyriens (fin du II^e millénaire).
- 4 D. Schwemer considère que la plupart de ces documents, y compris les plus anciens, relèvent de la bibliothèque personnelle de l'exorciste Kišir-Aššur, qui fut en activité au VII^e s. à Aššur. Sa bibliothèque fut probablement détruite lors de la prise de la ville en 614 par les Mèdes. On relève des différences formelles et de contenu entre les textes de cette bibliothèque d'Aššur et leurs correspondants de la bibliothèque royale de Ninive contemporaine, tant dans le classement interne de certaines séries que dans certaines versions de rituels spécifiques à Aššur. On note également que la paléographie montre une pratique du cunéiforme proprement locale, sans influence scripturale babylonienne (à la différence de ce que l'on trouve à Ninive). Outre son intérêt pour la connaissance de la littérature exorcistique néo-assyrienne, cet ouvrage documente donc l'état des bibliothèques savantes de la ville d'Aššur du I^{er} millénaire et présente de ce fait un grand intérêt pour l'histoire de la transmission des éléments propres à la culture assyrienne.